



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

ix La vie de saint Denys Areopagite, Euesque de Paris, & des saint
Rustique, & Eleuthere ses compagno[n]s martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

8. **O**ct. dans sa cellule du mont d'Oliuet, où il n'y auoit qu'une petite lucarne, à laquelle Pelagie se presenta, & recogneut bien le Diacre qui ne pétoit plus en elle, qu'elle estoit aussi fort attenuée & desfigurée de tes ieunes & penitèces, la couleur passe, les yeux enfoncez, & la face vn vray pourtrait de la mort. Le diacre luy fit les recommandations de son Euesque, & elle luy respondit que c'estoit vn saint homme, & qu'il priast Dieu pour elle, puis ferma sa lucarne. Le Diacre retourna vne autrefois pour la saluer, & y alla frapper par deux ou trois fois, & voyant qu'il ne luy respondoit point, il regarda à trauers la fente le mieux qu'il peust, & apperceut que le Moine Pelagie estoit mort. Il en aduertit d'autres bons Religieux qui faisoient grand cas de sa saincteté. Ils s'assemblerent en grand nombre, & allerent à la cellule de Pelage, d'où ayant tiré le corps. S. cōme ils le vouloient oindre de myrrhe (suivant la coustume de ce temps-là) ils trouuerent que c'estoit vne femme, alors ils s'esferierēt tous d'une voix: *Ben Dieu, vous foyez benist, qui auez fait de thresors cachez en la terre, non seulement entre les hommes, mais aussi parmi les femmes. Cela fut aussi tost diuulgé par tout les lieux circonuoisins, & il vint plusieurs Religieux des Monasteres de Ierico & du Jourdain, avec des cierges & flambeaux, pour assister à son enterremēt. Telle fut la vie de la pecheresse Pelagie, & telle sa conuersion. Le Martyrologe Romain, & celui d'Uuard mettent son deces le 8. Octobre à ce qu'on peut apprendre de Nicephore, & du Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe: Elle mourut durāt l'Empire du ieune Theodose. Le Martyrologe Romain fait aussi mention de Nonne Euesque d'Edesse, le 2. de Decembre: Ce fut luy qui la conuertit.*

Atel iour d'espissa le bien-heureux saint Simeon vieillard, lequel receut entre ses bras nostre Sauueur, comme nostre Dame le portoit au temple, ainsi qu'il est couché dans le saint Euan-gile. A Silon que endura mort & passion saint Demetrie, lequel estant Proconsul de ceste prouince d'Asie, & conuertissant plusieurs à la Foy de nostre Sauueur, fut accusé deuant l'Empereur Maximian, & par son commandement transpercé de plusieurs iavelots: il fit vne infinité de grands miracles apres sa mort. Au mesme lieu mourut saint Nestor martyr. A Seuille en Espagne saint Pierre martyr. A Laodicée que les Turcs appellent Lichem, saint Arremon, lequel fut bruslé du temps de Diocletian. A Casaree ville de la Palestine deceda sainte Reparate Vierge & martyre, laquelle refusant de sacrifier aux idoles, fut du temps de l'Empereur Dece, tourmentée en diuerses facons, & en fin decollée; on v d son ame en forme de colombe, sorti du corps & s'enuoler au ciel. Au territoire de Lyon mourut sainte Benoitte Vierge & martyre. A Rouen saint Eude Euesque & confesseur. En Hierusalem sainte Pelagie, qui a esté surnommée la Penitente.

LA VIE DE SAINT DENIS
Areopagite, Euesque de Paris, & des saints
Rustique & Eleuthere ses compa-
gnons Martyrs.

9. **O**ct. **L**a vie & martyre du grand Philosophe, & diuin Theologien Denis Areopagite, disciple de l'Apostre saint Paul, a esté écrite par Aristarque Metodie Euesque

de Constantinople, Michel Singele, Metaphra-
ste, Glicas & Suidas, Autheurs Grecs, & des Latins Hardouin (à la supplication de l'Empereur Louys le Pieux) Adon, Saint Antonin Archeuefque de Florence, Matthieu Galois, & autres qui ont écrit les vies des saints. Les martyrologes font mention de saint Denys comme d'un homme tres-sage, d'un tres-saint Euesque, & d'un tres-illustre Martyr: desquels Autheurs, ensemble du Cardinal Baronius, au premier & second Tome de ses Annales, & des Annotations sur le Martyrologe Romain, nous tirerons ce qui se dira de luy.

Saint Denys nasquit à Athenes, la premiere ville de Grece, & mere de toutes les sciences. Ses parens estoient riches, illustres, & (s'il y en auoit à Athenes) moralement iustes, benignes, liberaux & hospitaliers. Saint Denys s'addonna à l'estude, où il profita tellement, qu'à cause de sa grande science & noble extraction, il fut l'un des premiers Gouverneurs de la ville. Il passa en Egypte pour apprendre le mouuement des cieux, le cours des Planettes, & tout ce qui dépend de l'Astrologie. En l'age de 25. ans, il se trouua en la ville d'Heliopolis, avec Apolophanes son compagnon, lors que l'eclipse du Soleil aduint sur toute la terre l'espace de trois heures que nostre Seigneur fut attaché en l'arbre de la Croix: S. Denis recogneust bien sur l'heure que cette eclipse du Soleil n'estoit pas naturelle, d'autant que la Lune estoit pleine & opposée au Soleil, joint qu'elle continua beaucoup plus long-temps qu'elle ne pouuoit naturellement durer. Cela estoit na fort, & on tient communément qu'il dict alors: *On le Dieu de la nature endure, on la machine du monde se resout.* Michel Singele, Prestre de Hierusalem, Autheur fort ancien, écrit qu'il auoit ouy dire à son pere que Saint Denys voyant ce grand prodige, dit ces mots, Dieu incogneu souffre en la chair: ce qui a fait trembler l'Vniuers, & s'obscurcir de ces tenebres. Suidas rapporte la mesme chose. Toutes fois saint Denys luy-mesme en vne Epistre qu'il escrit à S. Polycarpe, & en vne autre à Apolophanes (qui estoit avec luy lors de l'eclipse) dit que luy estant demandé ce que luy sembloit de ceste nouveauté, de laquelle il estoit si esmeruillé: Il respondit, que c'estoient des changemens des choses diuines, & qu'il remarqua le iour & l'heure de ceste nouveauté si estrange.

Saint Denys fust marié avec vne grande Dame nommée Damaris, (comme nous apprenons de saint Ambroise & de saint Chrysostome) auquel mariage il fut poré seulement pour donner contentement à ses parens: Il vnoit en sa Republique avec beaucoup de respect, rendoit la justice fort legalement, estoit honoré & estimé de tous les Atheniens, comme vn tres-sage Philosophe. En ce temps l'Apostre Saint Paul vint à Athenes pour enseigner la Philosophie celeste, & avec la lumiere de l'Euangile dissiper les tenebres, & la vaine Philosophie de la terre, destruisant les diuerses sectes des Epicuriens, Stoiciens, Peripatet-

ciens & Academiciens, & autres, doctes & ignorans qui abondoient en ceste ville, laquelle comme c'estoit l'eschole de toutes les sciences humaines, y employoit tout son estude & exercice. Le saint Apostre trouua outre la pluralité des dieux qui s'adoroient à Athenes, vn autel dedié au Dieu incogneu, avec cét Eloge, *ignoto Deo*. Il print son theme de là, comme vn prudent & diuin Orateur, pour prescher le vray Dieu Createur du ciel & de la terre; & leur expliquer la qualité de ce Dieu qu'ils adoroient sans le cognoistre, ainsi qu'il se voyoit par le tiltre & inscription de l'Autel au Dieu incogneu. Il y auoit à Athenes en vne petite coline, ou lieu eminent, vn tribunal de douze Iuges & souuerains gouuerneurs, qui s'y assembloient pour rendre la iustice, & decider des matieres criminelles des acusez: ces Iuges s'appelloient Areopagites, à cause qu'ils iugeoient en celieu les crimes capitaux, auxquels (selon l'ignorance des Gentils) le Dieu Mars presidoit, volla pourquoy ils le nommoient Areopage: car *Ares* en Grec signifie Mars, & *pagos* terre, coline, ou lieu eminent. Les Magistrats de ce conseil estoient si graues & entiers, qu'ancienement pour dire qu'un Iuge estoit seuer & incorruptible, ils disoient que c'estoit vn Areopagite. S. Paul ayant presché vne nouvelle Religion, & vn Dieu qu'ils ne cognoissoient point, ils le menerent en l'Areopage, comme vn criminel & scelerat: là où saint Denys presidoit, & estoit le chef des autres Areopagites: car encore que les Romains se fussent rendus Seigneurs de toute la Grece, neantmoins ils auoient laissé aux Atheniens & Lacedemoniens leurs Magistrats & leurs loix, suiuant lesquelles ils exerçoient la iustice, ainsi que dit Metaphraste. L'Apostre eant donc amené en l'Areopage, où il fut entouronné de tous costez des Philosophes, il parla tres humblement de la Maiesié de Dieu, prouuant qu'il est vn Createur & Seigneur du ciel & de la terre, & que c'estoit ce Dieu incogneu qu'ils adoroient, avec des raisons admirables & diuines: il acheua son discours, disant que les morts resusciteroient à certain iour pour estre iugez, & rendu à vn chacun selon ses ceures. Comme ils entendirent parler de la resurrección ils furent bien estonnez, les vns se mocquoient de luy, les autres dirent qu'il le falloit ouyr vn autre iour plus à loisir sur ceste maniere: D'autant que les Atheniens curieux de nouveutez (comme dit l'Euangeliste saint Luc) & par consequent causeurs & babillards (l'un attire l'autre) auoient de grands obstacles & empeschemens à cognoistre & embrasser la verité: de sorte qu'il ne se faut pas esbahir s'ils fermoient la porte de leur cœur à la verité que preschoit l'Apostre, laquelle ils auoient tenuë toute grande & ouuerte au mensonge: & si ce grain celeste que semoit saint Paul, comme vn diuin laboureur, ne rapportoit pas comme il deuoit, tombant en vne terre en friche couverte d'espines & chardons: il s'en trouua neantmoins qui estäs plus polis & mieux cultiuez receurent la parole de Dieu, & se conuertirent: entr'autres Denys president du Senat

areopagite, & sa femme Damaris qui le suiuit & se confirmerent beaucoup d'auantage en la verité, apres qu'ils eurent familièrement traicté avec le saint Apostre, & entendu de luy les mysteres de nostre sainte foy; nommément saint Denys, lors qu'il entendit que l'eclipse qu'il auoit veue en la ville d'Heliopolis, estoit arriuee à l'heure mesme que le Redempteur du monde, comme vray Soleil de iustice, s'estoit eclipsé en la Croix, que le ciel s'estoit couuert de ducil, la terre du tremblement, & tous les elemens rendu resmbignage du ressentiment qu'ils auoient de la mort de leur Createur.

9. Oct.
Ceux de la ville d'Athenes s'esmeruillerent fort de voir saint Denys cōuert à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, parce qu'il estoit en reputation d'un homme tres prudent, qui estoit le maistre des autres, & comme le Prince des sages d'Athenes, Des lors Denys, de maistre commença à deuenir disciple de saint Paul & du diuin Hierothee: il se vante luy mesme d'auoir appris de si bons maistres ceste diuine & profonde science qu'il a depuis communiquee par ses liures à toute l'Eglise Catholique. Quoy que saint Denis se faisant Chrestien, eust quitté l'Areopage & Presidence qu'il auoit, neantmoins le nom d'Areopagite luy demeura tousiours, come à saint Iustin Martyr celuy de Philosophe, & à d'autres Saints les noms qu'ils auoient auparauant leur conuersion. Apres qu'il eut suffisamment esté instruit en l'Escriture sainte, & mené vne vie tres-parfaicte, l'Apostre S. Paul luy mesme, au bout de trois ans qu'il l'auoit tenu avec luy, le consacra Euesque & Pere de ceux qui se conuertoient tous les iours à Athenes, afin qu'il enseignast, honorast, & donnast la santé & la vie à sa propre patrie, par laquelle Dieu luy auoit donné l'estre dont il iouissoit.

Le Saint s'y comporta avec beaucoup de soin & de vigilance, gaignant tous les iours de nouvelles ames à Dieu. Il arriua à saint Denys deux choses merueilleuses avec la tres sainte Vierge Marie, l'une durant sa vie, l'autre à son trespas. La premiere fut, qu'estant allé pour la voir, de prime face il entra en vne telle admiration & estonnement, qu'il l'eust reuerée & adoree comme Dieu; si la foy ne luy eust appris qu'elle ne l'estoit pas, parce que la splendeur & maiesié qui paroissoit en elle, luy sembla si grande, qu'une personne mortelle ne l'eust seue porter. Il courut vne Epistre sous le nom de saint Denys à saint Paul, qui raconte ceuy, encore qu'au Catalogue des ceures de saint Denis, où est rapportee le nombre de ses Epistres, il n'en est point fait de mention: neantmoins Hubertin, Denis le Chartreux, & Canise en parlent. La seconde fut, que lors du decez de la tres sainte Vierge, nostre Seigneur par le ministère des Anges, assembla pour sa consolation tous les Apostres, qui preschoient ça & là par tout le mode, afin de prendre congé d'elle, de receuoir sa benediction se trouuans à son trespas, & de chanter les hymnes de ses loüanges, portant son corps saint en la sepulture, où saint Denis

9. assista avec Hierothee, Thimothee, & autres
Qcz. hommes Apostoliques, comme il est dit.

Après que saint Denys eut long-temps gouverné l'Eglise d'Athenes, & par ses labours assidus recueilly de riches moissons en la grange de nostre Seigneur, il s'en alla en Ephese parler à saint Iean l'Euangeliste, qui retournoit de son exil de Pathmos, & par son conseil il vint à Rome vers saint Clement, qui estoit desia Pape & Vicair de Iesus-Christ en terre, lequel ayant pourueu l'Eglise d'Athenes en la personne de Public (qui succeda en l'Euesché à saint Denys) l'enuoya en France prescher la foy de Iesus-Christ, & esclaire toute ceste prouince de la lumiere de l'Euangile, qui estoit fort disposee à la receuoir, mais auoit besoin d'ouuiers & de maistres pour l'enseigner: les premiers disciples que l'Apostre saint Pierre y auoit enuoyez, estans desia decedez. Saint Denys amena avec luy, Rustic Prestre, & Eleuthere Diacre, Eugene, Rieul, & autres qui l'accompagnerent: il enuoya Eugene en Espagne, dans laquelle il entra iusques à la ville de Toledo, dont il fut le premier Archeuefque, & depuis retournant en France, il fut martyrisé, comme nous dirons en sa vie, qui est le 15. de Novembre. Saint Denys entra en France avec ses compagnons, & vint premierement à Arles, où par l'inuocation du nom de Iesus-Christ, il renuersa l'idole de Mars: & apres auoir conuertie beaucoup de peuple il changea le Temple en vne Eglise qu'il dedia en l'honneur de saint Pierre & saint Paul, & y laissa pour Euesque saint Rieul: & scachant que Paris estoit vne ville riche, peuplee, & abondante, & comme la capitale des autres, il y vint planter vne diuine citadelle, pour battre le diable en ruine.

Ce fut là qu'il commença à ouuir sa celeste poiétrine, & estaller les thresors de Dieu, preschant son Euangile, accompagnant ses paroles d'œuvres miraculeuses qu'il faisoit par sa tres-sainte vie, & diuine science: ceux qui viuoient en l'ombre de la mort, receurent incontinent la lumiere celeste, & dissipans les tenebres de leur aueuglement, ouurirent les yeux pour voir & cognoistre la clarté de nos ames, nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ. Il fit beaucoup de fruit, non seulement en la ville de Paris, mais aussi es autres endroits où le Saint enuoyoit ses disciples avec sa benediction: le nombre augmentoit de iour à autre par la cōuersion de plusieurs sages & riches Seigneurs: on abbatoit les Temples des Idoles, & on bastissoit des Eglises esquelles le nom de Iesus-Christ estoit loué. Nostre ennemy commun fut enuieux de ce bien, & rascha d'oster S. Denis du mode, comme le principal ministre de nostre Seigneur en cet ouirage: il suscita les Prestres des Idoles pour machiner sa mort, lesquels estans venus souuer à main armee en intention de le prendre, ils voyoient reluire en la face de saint Denis vne si celeste lumiere, que la plupart se conuertissoiēt; les autres s'enfuyoiēt de peur: en fin le Prefect Fescene Sisine le fit appreheder avec Rustic & Eleu-

there ses compagnons: Sisine entra en grand discours avec le Saint, le reprenant d'auoir par ses Sermons anéanti l'adoration des Dieux, & l'exhortant de confesser sa faute, & reparer le dommage qu'il auoit fait, persuadant au peuple de quitter ces nouueutez sans fondement, qu'il leur auoit preschees, & retourner à leur ancienne façon de faire. Saint Denis luy respondit franchement, & avec vn grand zele de l'honneur de Dieu, luy remonstrant que c'estoit vne chose indigne de tenir pour Dieu des hommes qui auoient esté si vicieux, & que c'estoit encore vn plus grand aueuglemēt d'adorer de la pierre ou du bois, qu'il n'y auoit point de vray Dieu, sinon celuy qu'il preschoit. Le Iuge irrité de ceste responce hardie, le fit fouetter cruellement, puis brusler à petit feu sur le gril. Hardouin adouste qu'apres on l'exposa aux bestes feroces & affamees, & que faisant le signe de la croix, elles se prosternerent à ses pieds: non content de cela, qu'on le ietta dans vn four chaud, duquel estant sorty ils le crucifierent, & que du haut de la croix il preschoit nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ. Voyans qu'il ne pouoit mourir, ils le descloierent & le mirent en la chartre avec d'autres Chrestiens, où le Saint dit la Messe, pour les fortifier de la Communion, & qu'à la fraction de l'Hostie, nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ leur apparut visiblement à tous, avec vne clarté indioible, & encouragea saint Denis au martyre, lequel fut derechef amené deuant le Iuge avec ses compagnons, & fouettez de nouveau: en fin le Iuge voyant qu'ils souffroient constamment tous les tourmens sans mourir, il se leua en furie de son siege, disant: Les Dieux sont mespriez, les Empereurs desobeys, les peuples seduits par vos enchantemens & faux miracles: voila des crimes qui meritent vne rigoureuse punition, c'est pourquoy ie vous condamne à mourir sur le champ. S. Denis, Rustic & Eleuthere, luy respondirent sans se troubler. Que ceux qui adoroient les dieux leur pouissent ressembler, pour nostre regard nous adorons le Dieu du ciel. Ce Iuge impie se transporta dauantage des pieuses paroles des Saints, & commanda qu'on executast à l'instant contre eux la sentence de mort.

On les mena hors de la ville sur vne haute montagne, & furent deliurez es mains des executeurs de la haute Iustice, pour estre decapitez. S. Denis s'agenouilla, & dit les mains & yeux leuez au ciel: Seigneur Dieu, Pere tout-puissant, & Iesus-Christ fils de Dieu viuāt, & vous saint esprit consolateur, qui estes vn Dieu en vne mesme substance, & vne indiuidue Trinité, receuez en paix les ames de vos seruiteurs, qui pour l'amour de vous exposent aujourd'huy leur vie, Rustic & Eleuthere dirent à haute voix, Ceste priere estant acheuee, on leur couppa la teste avec des hachereaux esmouuez pour les faire plus languir, ainsi que le Iuge auoit commandé. Ils furent executez sur la montagne qui on appelle aujourd'huy Montmartres, en memoire & souuenance d'eux. Le mesme iour plu-

facteurs Chrestiens furent martyrisés à Paris. Apres qu'ils eurent les testes couppees, il arriva vn grand miracle: Le corps de saint Denis se leua debout, prit sa teste entre ses mains, comme s'il eust porté la couronne & les trophees de ses victoires: les Anges du ciel accompagnoient le Saint chantans par cœur des Hymnes d'une celeste harmonie, qu'ils terminoient par ces paroles, *Gloria tibi Domine, Alleluja.* Le peuple qui entendit ces voix innumerables, & plusieurs des satellites qui l'auoient persecuté, creurent en nostre Seigneur Iesus-Christ, & firent penitence de leur infidelité. Le Saint porta sa teste entre ses mains près d'une lieue, iusqu'à ce qu'il trouua vne bonne femme nommee Catule, qui sortoit de sa maison; le corps de saint Denis s'approchant d'elle, luy conigna sa teste en son giron. Rustic & Eleuthere estoient demeurez sur la place du martyre, & les bourreaux proposoient de les traîner en la riuiere, pour les faire manger aux poissons, & empescher qu'ils ne fussent honorez des Chrestiens: mais la pieuse femme Catule inuita dextrement ces ministres de Satan à faire bonne chere en sa maison, & les traicta plantureusement pendant que les Chrestiens desroberent & cacherent les corps des Martyrs. Les Payens ne les ayans plus trouuez, commencerent à les chercher par tout, & faire de rudes menaces; toutes fois Catule les appaisa avec des presens, & sequestra subitement les corps en vne maison hors la ville de Paris, & à quelques annees de là on y bastit vne Eglise, où sont leurs Reliques, & ceux qui les vont visiter recoiuent de grâces misericordes de nostre Seigneur. Le sepulchre de saint Denis a esté rendu beaucoup plus somptueux & magnifique, depuis que les tres-Chrestiens Roys de France l'ont annobly des superbes edifices, enrichy de grands reuenus, & choisi pour le lieu de leur sepulture.

Il ne faut aussi oublier ce qui est rapporté de plusieurs: Que saint Ricul, Euesque d'Arles, celebrant la Messe au iour de son martyre, apres auoir dit l'Oraison Dominicale, & recité le nom des saints Apostres, adiousta sans y penser celuy de saints Denis, Rustic & Eleuthere, & estant estonné, & pource que c'estoit contre sa coustume, il apperceut sur la croix de l'Autel trois Colombes plus blanches que neiges, qui portoient grauez en l'estomach ces trois noms: d'où cognoissant qu'ils auoient enduré le martyre, vint à Paris, laissant son Euesché entre les mains de Felix, & dressa vn Autel au lieu où Catule les auoit enterrez. Le martyre de saint Denis aduint le neuuesme d'Octobre, sous l'Empire d'Adrian, le 110. an de son aage. Il est vray que Metaphraste, Haradouin & Hincmare, Euesque de Rheims, & autres disent, qu'il mourut du temps de l'Empereur Domitian aagé de nonate & vn an, mais l'vn ny l'autre ne peut estre vray. Le premier, parce qu'en vne Epistre que saint Denis escrit luy-mesme à l'Apostre & Euangeliste S. Iean, qui estoit relegué ou deporté en l'Isle de Pathmos, il dit que nostre Seigneur luy auoit reuelé

qu'il seroit rappellé de ce ban, & retourneroit en Asie, où ils se deuoient voir eux deux, comme ils firent, alors que Nerua succeda à Domician. desquels les decrets furent reuoquez & annulez, de sorte que ceux qu'il auoit exilés furent remis en pleine liberté. Et le mesme saint Denis cite l'Epistre de saint Ignace ja decedé, laquelle il escriuit aux Romains, lequel fut notoirement martyrisé du temps de Trajan successeur de Nerua. Michel Singele dit, que saint Denis vescu iusques aux dernieres annees de l'Empire de Trajan, neâtmoins les anciens Martyrologes mettent le martyre de saint Denis sous l'Empire d'Adrian, ainsi qu'a remarqué le Cardinal Baronius.

De ceste supputation l'on tire le deuxiesme point, que saint Denis a vescu cent & dix ans: car (comme nous auons dit) en l'Epistre qu'il escriuit à Apolophanes, il dit que du temps de l'eclipse & passion de nostre Seigneur, il y auoit vingt cinq ans, & estant mort au plustost l'an cent & dix neuuesme, auquel Adrian commença son Empire, nous ne luy scaurions moins donner d'aage, sans nous arrester à ce que les autres Auteurs disent, ainsi que le prouue le Cardinal Baronius en ses Annales.

S. Denis a escrit d'admirables liures, remplis de ceste science celeste, que son maistre saint Paul auoit apprise au ciel, & depuis la luy auoit communiquee, de la Hierarchie celeste, & de la Hierarchie Ecclesiastique, des noms diuins, de la Theologie mystique, de la Theologie symbolique, & des Epistres dignes d'vn si grand personnage. Il est bien vray que quelques Auteurs anciens & des modernes licencieux, ont reuocqué en doute si ces œures estoient de saint Denis Areopagite, ou de Denis Euesque de Corinthe, ou d'vn autre Denis Euesque d'Alexandrie, qui furent aussi deux grands personnages: mais il n'y a point de doute que saint Denis Areopagite ne soit l'Auteur de ses œures: car outre l'excellence des choses tres profondes qu'il dit, de l'eminence & grauité dont il les decore, elles tesmoignent assez que l'Auteur estoit vn homme Apostolique, remply d'vn esprit & doctrine plus diuine qu'humaine: il s'appelle luy-mesme en ses œures disciple de saint Paul, & de Hierothee: il escriit à saint Iean l'Euangeliste, à Timothee, à Tite, & à Policarpe, comme à ses compagnons & condisciples: Il fait mention de l'Eclipse qu'il vid du temps de la Passion de nostre Seigneur, ce qui ne peut conuenir à pas vn des autres deux Denys. Dauantage, il est cité par Origene, saint Athanase, & saint Chrysostome, & par le mesme Denis Euesque de Corinthe, saint Gregoire Pape, & saint Damascene Le 6. Concile de Constantinople allegue son autorité par honneur, & le huitiesme lotie ses liures, & saint Maxime, Michel de Hierusalem, saint Martin martyr, Beda & plusieurs autres bons Auteurs depuis luy, les recognoissent pour estre de saint Denis Areopagite, & les ont traduits du Grec, fait des Commentaires & aduersiones sur iceux, come Iean Scot, Hugues

de S. Victor, Rubert de Langres, Albert le Grâd,
 9 Denys le Chartreux, & Ambroise de Camaldu-
 0 cr. le; de sorte qu'il n'y a aucun subiet d'en douter.
 Entre les epistres de S. Denys, il y en a vne à De-
 mophile, que le mesme Saint auoit promeu au
 degré de Portier en l'Eglise, & donné de ses pro-
 pres mains l'habit & condition de Moine. Ce
 Demophile veid vn grand pecheur prosterné
 aux pieds d'un Prestre qui recognoissoit sa fau-
 te, demandant en toute humilité, confession,
 penitence, & absolution de ses pechez, & que le
 prestre, comme il estoit obligé, receuoit le peni-
 tent à misericorde: mais quand à luy poussé d'un
 zeile temeraire & indiscret, il semit en cholere
 contre le penitent, & le chassa à coups de pieds
 hors de l'Eglise à cause qu'il auoit offensé Dieu; &
 quant au Prestre qui le receuoit à penitence, il
 luy dit des iniures, & luy commanda de sortir
 de l'Eglise. Pésant auoir fait vn beau chef d'œu-
 re & signalé seruice à Dieu, il escriuit vne let-
 tre à S. Denis, où il luy en fait le discours. Saint
 Denis par sa respôse l'instruit, & blasme son ze-
 le desordonné, & son intolerable outrecuidan-
 ce, luy racontant vne histoire qu'il auoit apprise
 de l'Euesque S. Carpe, comme il estoit en l'Isle
 de Candie, laquelle venant d'un si bon Autheur,
 merite d'estre recitee pour l'vtilité des pecheurs
 & de leurs Medecins spirituels.

S. Denis dit qu'estant en Candie, S. Carpe,
 homme parfait le logea chez luy, lequel ne com-
 mençoit iamais sa Messe, qu'il n'eust receu quel-
 que speciale visitation du ciel, qui sembloit estre
 deuë à la grande pureté de son ame: il luy racon-
 ta qu'une fois il fut fort marty qu'une infidelle
 en vne certaine feste qui se faisoit à ses Dieux,
 auoit seduit vn Catholique, & esloigné de nos-
 tre Seigneur Iesus-Christ. Ceste tristesse engen-
 dra à S. Carpe vne amertume & fâcherie con-
 tre ces pecheurs qui auoient offensé Dieu, esti-
 mant qu'ils fussent indignes de viure, & priant
 Dieu qu'il lâçast l'esclat de ses foudres sur leurs
 testes. Le saint estant en cet ennuy & courroux
 sentit vne nuit vn grand tremblement de terre
 qui faisoit couler la maison où il dormoit, la-
 quelle s'entrouurit du haut en bas. Il apperceut
 au mesme temps vne grande clarté qui descen-
 doit du ciel iusques dans sa chambre; il leua les
 yeux au ciel qu'il vid ouuert, & le Sauueur assis
 enuironné d'innombrables Anges en force hu-
 maine: baissant les yeux en terre, il l'apperceut
 toute entr'ouuerte, & dessous luy vn tres-horri-
 ble & profond abyssme, & ces deux hommes cō-
 tre lesquels il s'estoit mis en cholere, à cause de
 l'iniure qu'ils auoient faite à Dieu, sur le bord de
 ce precipice tous tremblans de peur d'y tomber.
 Il sortoit de ce creux des serpens, qui avec les
 dents & la queuë du bec & de la langue s'effor-
 çoient de les faire tresbucher dedans: il y auoit
 mesmes des hommes qui aidoint à ces serpens,
 & à coups de pointes picquâtes vouloient faire
 choir ces hommes miserables, qui estoient plus
 morts que vifs. Du commencement de ceste vi-
 sion saint Carpe se resioüissoit de les voir punis
 selon leur demerite, & que leur lourde faute

estoit suiue d'une griesue peine, il eust desia
 voulu les voir au fond de cet abyssme, & luy e-
 stoit aduis qu'ils n'y seroient iamais assez tost, car
 il estoit jaloux de l'honneur de Dieu, & de la pu-
 nition des meschans. S. Denis adioult que saint
 Carpe estât plein de ce desir tourna la veuë vers
 le ciel, où vid que nostre Seigneur Iesus-Christ
 ayant compassion de ces deux pecheurs, se le-
 uoit de son siege, & descendoient iusques où ils
 estoient, leur tendant doucement la main, & que
 les Anges les aidoint & deliuroient de ce dan-
 ger: & nostre Seigneur dit à S. Carpe, Frappe sur
 moy, car ie suis prest de souffrir encore vne fois
 pour sauuer les hommes, & le ferois de bon
 cœur, afin qu'ils ne pechassent plus; & toy qui
 fais tant du zelé, regarde bien ce qui t'est con-
 uenable, & si tu aimes mieux iouyr de la compa-
 gnie de Dieu tres-clement, & des bons Anges,
 que de tomber en ceste basse fosse pleine de cra-
 paux & serpens. S. Denis acheue ce discours par
 ces mors: *I'ay entendu cecy de Carpe, & voy qu'il est
 veritable.* I'ay bien voulu rapporter icy ceste hi-
 stoire, afin que nous apprenions tous combien
 nostre Seigneur est doux & benin, & digne d'es-
 tre aimé & seruy, & que celuy qui tombera en
 quel que grand peché ne se doit pas desespérer,
 ny celuy qui est debout, & sain par la misericor-
 de de Dieu, ne doit mespriser celuy qui est tom-
 bé, ains luy tendre la main: & le Vicaire ou Pre-
 stre de Iesus-Christ doit imiter les entrailles de
 la pieté, laquelle pardonne, & embrasse ains les
 pecheurs lors qu'ils ont recours à luy d'un cœur
 contrit & humilié.

Outre les miracles que S. Denis fit durant sa
 vie, il en opera plusieurs autres apres son marty-
 re, aucuns desquels sont rapportez par Gregoi-
 re de Tours, & Alcuin dit qu'ils sont innombrables,
 & que quand Michel l'Empereur de Con-
 stantinople enuoya les liures de S. Denis escrius
 en Grec à Louys, la nuit d'apres qu'il les eut re-
 ceus, Dieu fit dix-neuf miracles par le Saint:
 mais celuy que nostre Seigneur opera au S. pape
 Estienne III. du nom, fut fort signalé & notoi-
 re: car le Pape Estienne estant venu au Royau-
 me de France, pour deliurer l'Eglise Romaine
 des oppressions du Roy Atolse qui la persécu-
 toit: il tomba malade, & fut abandonné des Me-
 decins dans le Monastere mesme de S. Denis en
 France: il eut vne reuelation dans laquelle il vid
 le Prince des Apostres S. Pierre, S. Paul, & S.
 Denis qui le toucha amiablement, & le guarit
 l'an de nostre Seigneur 754. le 28. de Iuillet: en
 recognoissance duquel bien-faict il donna de
 grands priuileges à ceste Eglise de S. Denis, &
 fit bastir vn Monastere en son honneur, lequel
 il donna à des Moines Grecs pour y habiter, &
 y faire continuellement le seruice. Ce fut pour-
 quoy on appella ce Monastere à Rome l'Escole
 des Grecs. Les Autheurs dont nous auons parlé
 au commencement, & par tout le cours de ceste
 vie, font mention de saint Denys.